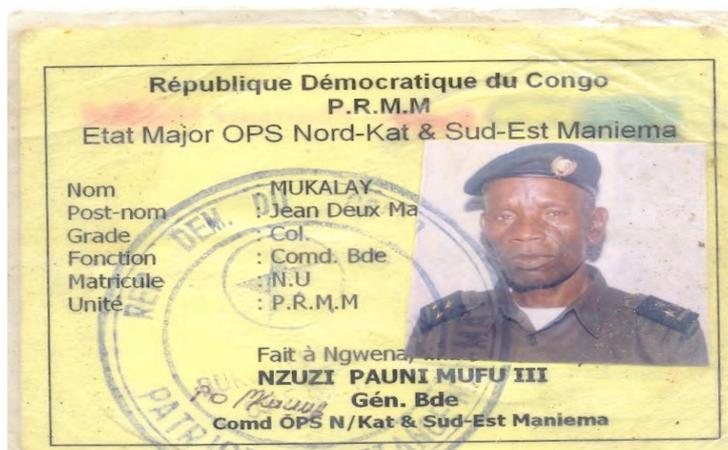


Cartographie des intérêts dans les zones de conflit : le cas du Katanga

Mise à jour : septembre-novembre 2007

Steven Spittaels, chercheur à IPIS
Filip Hilgert, chercheur à IPIS



Préface

IPIS (International Peace Information Service) est une ONG belge membre du consortium Fatal Transactions à l'origine de l'action 'From Fatal to Fair Transactions' cofinancée par l'UE. La contribution d'IPIS à cette action consiste à mettre au point des outils permettant d'analyser les motivations derrière les conflits. Le logiciel GIS (Geographic Information Systems) nous permet d'identifier et de visualiser sous la forme de cartes géographiques les causes possibles des conflits. Nous accomplissons des recherches de terrain pour compléter le tableau avec des données sur les violences, les violations des droits de l'homme et les positions des groupes armés (rebelles ou armée officielle). Chaque lot de cartes est accompagné d'un rapport écrit qui fournit les détails sur les dynamiques du conflit dans la zone étudiée.

La province du Katanga dans le sud-est de la République Démocratique du Congo (RDC) est une région particulièrement riche en ressources minérales. Elle a fait l'objet d'une première étude couvrant la situation de janvier à mai 2007 disponible sur le site Internet d'IPIS : http://www.ipisresearch.be/mapping_katanga.php. Le « Nederlands Instituut voor Zuidelijk Afrika (NIZA) », une ONG néerlandaise, a fourni le financement additionnel nécessaire à la mise à jour de cette étude pendant un an (de septembre 2007 à septembre 2008). Il s'agit de la première mise à jour dans une série de quatre. Quatre ONG katangaises, présentes dans différentes parties du Katanga, ont procédé à des recherches de terrain couvrant dans le cadre de ce projet les territoires militarisés de la province.

Ces dix dernières années, nous avons vu comment la RDC, un pays doté en abondance de richesses minérales, s'est transformée en un champ de bataille où la lutte pour les richesses était une des motivations derrière les violations massives des droits de l'homme, des stratégies de terreur comme le viol voire même le cannibalisme et la mort de millions de civils¹. Les élections de 2006 n'ont pas permis de retrouver la stabilité dans les provinces du Kivu et dans le district de l'Ituri. La population locale continue de souffrir de ce conflit de haute intensité qui sévit au Nord-Kivu.

Ce rapport montre qu'en dépit d'un niveau de conflit moins intense, la province du Katanga est loin d'être stable. Les groupes rebelles Maï-Maï, les communautés locales, les peuples indigènes et l'armée régulière (les FARDC ou Forces Armées de la République Démocratique du Congo) rivalisent pour mettre la main basse sur ces sources de revenus. Les découvertes de nouveaux gisements de minerais alimentent les dynamiques derrière les motivations locales telles que « cupidité » et la « survie », principalement autour du coltan, un minéral utilisé dans les condensateurs des téléphones portables, des PC, des lecteurs de DVD et des consoles de jeux. Il est important de souligner que l'armée régulière est autant à l'origine de violations des droits de l'homme que les « groupes rebelles » auxquels celle-ci s'oppose.

¹ Dans une publication récente de l'International Rescue Committee (IRC), l'on estime à 5,4 millions le nombre de personnes mortes de causes liées à la guerre : <http://www.theirc.org/special-report/congo-forgotten-crisis.html>.

Table des matières

I. Les Maï-Maï et le processus de DDR.....	4
II. Les FARDC et le processus de ‘brassage’	4
III. Le nord.....	5
Présence des groupes armés	5
Motivations des groupes armés	5
Présence des FARDC	5
Motivations des FARDC	5
IV. La ceinture de cuivre.....	7
Présence des FARDC	7
Motivations des FARDC	7
V. Le centre	8
Présence des groupes armés	8
Motivations des groupes armés	8
Présence des FARDC	8
Motivations des FARDC	8
VI. L’est.....	8
Présence des groupes armés	8
Motivations des groupes armés	8
Présence des FARDC	8
Motivations des FARDC	8
VII. Conclusion et recommandations.....	10
VIII. Nouvelles cartes.....	11
Annexe : Liste des abréviations.....	11

I. Les Maï-Maï et le processus de DDR

Le nouveau commandant de la 6^{ème} Région Militaire, le général Padiri Bulenda, est à l'origine d'une initiative d'intégration des anciens guerriers Maï-Maï au sein des FARDC. Cette initiative ne s'adresse qu'aux Maï-Maï 'perdus', autrement dit à ceux qui n'ont jamais participé à un programme de DDR.

La phase initiale n'avait pas donné les résultats escomptés. Loin d'avoir diminué, les activités des Maï-Maï avaient connu un certain regain. Plusieurs groupes de Maï-Maï démobilisés dans le cadre d'un autre programme de DDR mais qui n'avaient pas choisi de rejoindre les FARDC avaient soudain changé d'avis et postulé au sein de l'armée officielle. Ils n'avaient pas osé, ont-ils expliqué, rejoindre les rangs des FARDC durant la Transition². Le système de 4+1 avait signifié un combat sans merci pour les postes et ces groupes craignaient pour leur sécurité personnelle. Toutefois, après les élections générales de 2006, la situation ayant changé, leur attitude s'était adaptée³.

La volonté des guerriers démobilisés de réintégrer la vie militaire pose problème. Faut-il les y autoriser au risque pour le processus de DDR de perdre toute crédibilité et de ne jamais connaître de fin ?

Le programme de PNDDR n'a toujours pas été remis à l'ordre du jour. La Banque mondiale refuse d'en financer la prochaine phase tant que la RDC n'aura pas remboursé le premier versement d'un montant de 6,5 millions de dollars, entaché de fraudes massives⁴. Entre-temps, le PNUD continue de financer ses propres programmes de DDR. Il semblerait que dans le nord et le sud de la province, des progrès en matière de réinsertion aient été enfin enregistrés. A Nyunzu, Kabalo, Pweto et Moba, les projets de réinsertion CRK destinés à un nombre limité d'anciens Maï-Maï ont démarré⁵. Dans le reste de la province, le processus de DDR n'a pas beaucoup avancé.

II. Les FARDC et le processus de 'brassage'

Aucune unité militaire intégrée n'est active à ce jour sur le sol katangais. Au centre de 'brassage' de Kamina, certains soldats pro Nkunda attendent leur intégration⁶.

² Entretien téléphonique mené par IPIS avec un représentant de la MONUC en janvier 2008.

³ Leur attitude aura probablement été influencée par le fait que le nouveau Commandant de la 6^{ème} Région Militaire est un ancien Maï-Maï.

⁴ Entretien mené par IPIS avec un expert du DDR à Kinshasa en novembre 2007.

⁵ Echange d'e-mails entre IPIS et un représentant de la MONUC en janvier 2008.

⁶ Source écrite confidentielle, septembre 2007.

III. Le nord

Présence des groupes armés

Incidents
Maï-Maï
(les titres dans la
colonne de
gauche se
réfèrent à la carte
qu'il faut consulter
en lisant le texte)

De nombreuses rumeurs circulent sur la présence d'anciens Maï-Maï dans les territoires du nord du Katanga mais peu de preuves existent. De toute manière, on n'a enregistré dans la région aucun incident sérieux impliquant des groupes de Maï-Maï actifs (soit les guerriers Maï-Maï qui n'ont pas encore été démobilisés). Toutefois, il faut noter qu'en ce qui concerne les activités des Maï-Maï, plusieurs anciens leaders Maï-Maï se sont regroupés à Kalemie. Dans le cadre de l'initiative prise par la 6^{ème} Région Militaire de démobiliser le restant des Maï-Maï dans toute la province, l'ancien commandant Maï-Maï, Mufu III, a été chargé d'entamer des négociations avec eux. Il a également rencontré de nombreux leaders des Maï-Maï qui avaient déjà été démobilisés, comme Kameko et Tango IV. L'objectif de ces rencontres n'est pas clairement connu. On ne sait pas non plus si Mufu III a fait des promesses aux combattants démobilisés mais une chose est claire : les anciens commandants Maï-Maï espèrent bien rejoindre les FARDC⁷.

Motivations des groupes armés

Katanga

Les anciens Maï-Maï s'affichent à Kalemie dans l'espoir de se faire remarquer. Il serait en effet difficile pour eux de revendiquer quelque position de pouvoir que ce soit au sein de la hiérarchie des FARDC à partir d'un petit village reculé.

Présence des FARDC

FARDC

Les positions des FARDC dans le district de Tanganyika n'ont pas beaucoup changé depuis juin 2007 avec les compagnies à Kabalo, Kongolo et Nyunzu et les brigades à Pweto et Manono. Les compagnies à Kabalo, Kongolo et Nyunzu ont le même commandant opérationnel, le capitaine Mamadou Ndala. Les troupes du capitaine sont présentes sur divers sites miniers à travers la région. Selon des sources consultées par IPIS, les troupes des FARDC ont causé plus de problèmes de sécurité qu'elles n'en ont résolu.

Motivations des FARDC

FARDC
Maï-Maï

Comme mentionné plus haut, de nombreuses rumeurs non vérifiées circulent à propos de la présence des anciens Maï-Maï dans la région, des rumeurs souvent lancées par des sources proches des FARDC⁸.

Ressources
naturelles

La présence des troupes des FARDC sur les sites miniers et leurs fréquents mouvements dans la région peuvent s'expliquer par les profits que celles-ci peuvent engranger pour leur compte ou celui de leurs supérieurs. Ceci est clairement illustré par la situation actuelle dans la mine de Kisengo dans le territoire de Nyunzu. Les mines de coltan de Kisengo n'ont été découvertes qu'en mars 2007. A l'époque, Kisengo n'était encore qu'un petit village dans la région constituée de plusieurs campements de Batwa, les Pygmées indigènes de la région. Moins d'un an plus tard, le village est devenu une ville bouillonnante de 20 000 à 50 000 habitants⁹. Dans les environs de Kisengo,

⁷ Entretien téléphonique mené par IPIS avec un représentant de la MONUC, janvier 2008.

⁸ L'on trouve un exemple révélateur dans le *Situation report* du 3-9 novembre 2007, publié par OCHA. « Des sources proches des FARDC ont rapporté deux nouveaux camps d'entraînement opérationnels des Maï-Maï près de Kalemie (information non confirmée par d'autres sources). »

⁹ Ces estimations varient selon la source.

la vie s'est arrêtée. Les champs ne sont plus cultivés, la nourriture n'est quasiment plus vendue au marché et les nombreuses écoles sont vides depuis que tout le monde est parti pour les mines¹⁰. Des agriculteurs de la région et leurs familles ne sont pas les seuls à s'être installés à Kisengo. La découverte d'une quantité considérable de minerais a également attiré des hommes d'affaires d'autres provinces. L'arrivée de marchands du Sud-Kivu et du Maniema a conduit à de tensions sérieuses entre ceux-ci et le chef local¹¹. Kisengo a eu pendant un temps une ville jumelle quand en raison du succès de Kisengo, un second village, Antiochia, a été érigé. Toutefois, après une grave crise de choléra due aux mauvaises infrastructures de la ville, il fut rapidement abandonné et brûlé.

Incidents

Le contrôle effectif de la ville et des mines est assuré par les militaires des FARDC. Les soldats qui contrôlent les mines mettent en général la main sur la moitié du butin des mineurs. La plus forte unité des soldats des FARDC sont les troupes de Nyunzu et Kongolo sous le commandement du capitaine Mamadou. On estime leur nombre entre 100 et 200 hommes. Des violents incidents ont été rapportés entre les soldats de Mamadou et des unités de la Justice Militaire¹² et de la Marine¹³. Les troupes des FARDC sont des acteurs de premier plan dans le secteur du pillage des ressources minières à Kisengo et les territoires de Tanganyika en général. En dehors de témoignages concordants, il existe une preuve irréfutable : deux incidents tragiques ont révélé que les soldats des FARDC creusaient eux-mêmes ou contraignaient les 'creuseurs' à travailler pour eux¹⁴.

Ethnique

Cas comparable à celui de Lunga abordé dans le premier rapport cartographique¹⁵ : les Pygmées. Leur marginalisation grandissante est un des effets secondaires de la situation qui règne à Kisengo. Ces Batwa affirment qu'ils ont découvert les gisements de coltan près de Kisengo mais qu'ils n'ont pas le droit de le récolter eux-mêmes¹⁶. En conséquent, ils ne peuvent pas tirer profit de la richesse minière de la région qui aurait pu les aider à améliorer leur situation socio-économique précaire.

Toutes les semaines, on découvre partout en RDC de nouveaux gisements de minerais. Même dans la province du Katanga où le colonisateur belge avait pourtant procédé à des prospections assez minutieuses, de telles découvertes sont fréquentes. La propriété de ces mines fait fréquemment l'objet de contestations, ce qui aboutit à une anarchie *de facto*. Des incidents semblables se produisent encore dans le territoire de Nyunzu et dans le district de Tanganyika en général. D'importants gisements de coltan ont été récemment découverts à 10 km de Kisengo¹⁷. Le scénario qui prévaut aujourd'hui à Kisengo pourrait donc bien se produire ici aussi dans un avenir proche.

¹⁰ Entretien téléphonique mené par IPIS avec un représentant de la MONUC en janvier 2008.

¹¹ Entretien téléphonique mené par IPIS avec un représentant d'une ONG locale en janvier 2008.

¹² OCHA, *Situation report* du 3-9 novembre 2007.

¹³ Rawlence B., Congo's coltan rush. In : *Prospect Magazine*, numéro 141, Décembre 2007.

¹⁴ Dans le *Situation report* d'OCHA du 24-30 novembre 2007, l'on trouve une description de la manière dont deux mineurs forcés de travailler pour les FARDC à Kisengo sont morts lors d'un éboulement. Sur Radio Okapi, *Mayibaridi : 7 morts après un éboulement dans une mine de coltan*, 10 décembre 2007, un incident similaire a été rapporté à Mayi Baridi. Parmi les 7 victimes, l'on compte trois soldats des FARDC. Deux autres soldats ont pu être sauvés des décombres.

¹⁵ Spittaels S. & Meynen N., *Cartographie des intérêts dans les zones de conflit : le cas du Katanga*. Rapport publié par IPIS, juin 2007, p. 18.

¹⁶ Rawlence B., Congo's coltan rush. In : *Prospect Magazine*, numéro 141, décembre 2007. Dans le même article, le « chef de mines » est cité : « Les Pygmées sont tout simplement inférieurs à nous... il faut les remettre à leur place ».

¹⁷ Entretien téléphonique mené par IPIS avec un représentant d'une ONG locale en janvier 2008.

IV. La ceinture de cuivre

Présence des FARDC

FARDC Les positions des FARDC n'ont pas changé. Si leur force globale a diminué, la présence des soldats des FARDC reste considérable. L'implication des soldats congolais dans deux incidents marquants mérite d'être évoquée ici.

Incidents Un premier incident qui a fait pas mal de bruit au Katanga est la tentative d'évasion de la prison de Buluo près de Likasi. Le 15 octobre 2007, en fin de matinée, une émeute a éclaté parce que la PNC (Police Nationale Congolaise), qui n'avait plus reçu de rations alimentaires de sa hiérarchie depuis plus d'une semaine, s'était emparée de celles des prisonniers. Au milieu de l'agitation, les prisonniers ont mis la main sur 6 armes automatiques dans une tentative d'évasion. Dans un premier temps, la police militaire était parvenue à maîtriser la tentative d'évasion. Ensuite des renforts sont arrivés de la base des FARDC de Likasi avec forte artillerie¹⁸. Le lendemain matin, il y eut un échange de coups de feu mais plus tard dans la journée, une équipe de plusieurs représentants officiels est arrivée et a négocié une solution. Les événements ont fait cinq morts et 11 blessés¹⁹. Mais l'affaire est peu claire²⁰. Un des prisonniers, Patrick Chiringwi Bada, qui se serait évadé, a été retrouvé mort à la morgue. Son corps portait des traces évidentes de torture²¹.

Un second incident mérite d'être mentionné : il s'agit de l'interception le 7 septembre 2007 d'un transport illégal des FARDC contenant 8 tonnes de cuivre sur la route entre Kolwezi et Lubumbashi. Le commandant de la 65^{ème} brigade était un des soldats qui accompagnait le transport. Il a réussi à fuir²².

Motivations des FARDC

Ressources naturelles Le transport intercepté indique que les motivations des soldats des FARDC n'ont guère changé. La ceinture de cuivre et ses innombrables mines sont une région hautement rentable. Rien ne justifie le maintien dans la région d'unités militaires. Ce n'est pas aux unités militaires de surveiller les prisons.

¹⁸ Asadho/Katanga, *Prison de Buluo : exécution sommaire et extrajudiciaire d'un détenu*, octobre 2007, 12p.

¹⁹ Radio Okapi, *Likasi : prison de Buluo, 5 morts, 11 blessés, 1 évadé*, 17 octobre 2007.

²⁰ Dans les recommandations du rapport de l'Asadho/Katanga *Prison de Buluo : exécution sommaire et extrajudiciaire d'un détenu*, l'ONG de défense des droits de l'homme lance un appel au ministre de la justice, au parlement provincial et à la population en général pour que la vérité soit faite sur cet incident.

²¹ Asadho/Katanga, *Prison de Buluo : exécution sommaire et extrajudiciaire d'un détenu*, octobre 2007, p.5 (exécution sommaire du détenu Patrick Chiringwi Bada).

²² MONUC Division des droits de l'homme, *Rapport Mensuel – Septembre 2007*, 9 novembre 2007.

V. Le centre

Présence des groupes armés

Mai-Mai De nombreux anciens Mai-Mai de la région de Mitwaba ne se montrent plus en public. Ils sont retournés à la clandestinité²³. A la fin du mois d'octobre, des gardes forestiers ont repéré une colonne entière d'anciens combattants Mai-Mai alors que celle-ci réintérait le parc de l'Upemba²⁴. Plusieurs bandes de Mai-Mai qui n'ont jamais été démobilisées se sont installées dans le parc et dans les environs²⁵. Makabe et son groupe restent à Kisao.

Motivations des groupes armés

Refuge ('Hideout') Des opérations militaires menacent la sécurité des anciens Mai-Mai. La situation est tendue depuis le procès contre l'ancien chef de guerre Gédéon devant le tribunal de Kipushi. Comme ils connaissent bien le parc dont l'accès est difficile, la meilleure solution pour eux est de s'y cacher.

Les Mai-Mai 'perdus' se sentent à l'aise dans ces zones où ils peuvent se cacher et exploiter les minerais.

Présence des FARDC

FARDC Peu de changement dans les positions des FARDC dans le territoire excepté l'importante opération militaire lancée en septembre 2007. Des unités de la 62^{ème} et de la 63^{ème} brigade ont ensemble passé au peigne fin l'axe de Kisele dans le nord-est du territoire à la recherche de caches d'armes et d'anciens criminels de guerre Mai-Mai²⁶. La présence des troupes des FARDC dans la région a entraîné une augmentation conséquente du nombre de cas d'extorsion, de harcèlement et de viol²⁷.

Incidents

Motivations des FARDC

Incidents L'opération des FARDC coïncide avec le début du procès de l'ancien leader Mai-Mai, Gédéon Kyungu Mutanga, et avec les rumeurs répandues des préparations d'une nouvelle offensive de la part des Mai-Mai. Plusieurs incidents dans la région de Mitwaba impliquant des FARDC indiquent que leurs actions sont en effet directement tournées contre les anciens Mai-Mai. Par exemple, plusieurs cas d'arrestations d'anciens Mai-Mai ont été rapportés²⁸. Comme abordé plus haut, cela a eu pour conséquence le refuge d'un nombre d'anciens Mai-Mai en direction du parc.

Cependant, aucune cache d'armes n'a encore été trouvée et l'opération a été entachée d'un nombre de violations des droits de l'homme.

²³ Rapport commandé par IPIS, rédigé en novembre 2007 par une ONG locale.

²⁴ Dans le *Situation report* du 27 octobre-2 novembre 2007 publié par OCHA.

²⁵ Source écrite confidentielle, septembre 2007.

²⁶ Dans le rapport initial, nous avons signalé que Gédéon correspondait avec ses anciens combattants par voie postale. Dans ces lettres, il est fait mention d'un « arc », une grande cave dans les environs de Kisele où de l'artillerie lourde pouvait être stockée (source écrite confidentielle, septembre 2007).

²⁷ *Situation report* d'OCHA du 27 octobre au 2 novembre 2007.

²⁸ Rapport commandé par IPIS, rédigé en décembre 2007 par une ONG locale.

²⁹ Rapport commandé par IPIS, rédigé en novembre 2007 par une ONG locale.

Il est intéressant de noter que divers chefs traditionnels de la région, particulièrement le chef Mazunda, s'inquiètent de l'exploitation de cassitérite et de coltan par des soldats et d'anciens combattants qui pourrait entraîner un regain de violence²⁹.

VI. L'est

Présence des groupes armés

Maï-Maï Dans le territoire de Pweto, il n'a été fait état d'aucune activité des Maï-Maï³⁰. De nombreux anciens combattants travaillent comme mineurs artisanaux à Pweto. Comme la mine de Kapulo est à présent opérée par 'Anvil Mining', de nombreux mineurs artisanaux ont quitté la région pour aller travailler dans une nouvelle mine de coltan, découverte récemment près de Kasama³¹.

Dans le territoire de Moba, plusieurs bandes de Maï-Maï armés opèrent ouvertement. Les groupes les plus (sinistrement) connus appartiennent aux factions de Chérif et de Zolwe Zolwe³².

Motivations des groupes armés

Si l'on étudie de plus près les positions des groupes Maï-Maï, des recherches complémentaires sont nécessaires afin d'établir si la concentration des Maï-Maï à Moba peut expliquer les graves tensions ethniques qui ont suivi l'annonce du retour des réfugiés banyamulenge à Vyura le 1^{er} août 2007³³.

Ressources
naturelles

A côté des motivations d'ordre ethnique, la région compte plusieurs sites miniers intéressants.

Présence des FARDC

FARDC La 62^{ème} brigade reste à Pweto mais depuis le remplacement du major Massamba, la situation s'est apaisée³⁴. Pour la période de septembre-novembre, un seul incident mineur a été rapporté par une organisation locale de droits de l'homme³⁵. Des troupes zambiennes étaient toujours aperçues à Kapingu³⁶.

Motivations des FARDC

La 62^{ème} brigade peut encore être impliquée dans des activités minières mais en raison de la présence continue de troupes zambiennes, des bandes armées Maï-Maï à Moba et des rumeurs autour d'un mandat d'arrêt contre Fidel Ntumbi³⁷, le commandant Maï-Maï le plus important de la région, les arguments en faveur du maintien de leurs positions ne manquent pas.

³⁰ Rapport commandé par IPIS, rédigé en décembre 2007 par une ONG locale.

³¹ Entretien mené par IPIS avec un représentant de la MONUC en janvier 2008.

³² Source écrite confidentielle, septembre 2007.

³³ Les premières semaines d'août 2007 étaient caractérisées par des protestations violentes de la part de la population locale, dirigées particulièrement contre la MONUC. Les chefs traditionnels de la région de Moba

VII. Conclusion et recommandations

Dans l'ensemble, la situation est calme mais la région demeure fortement militarisée et des tensions latentes persistent. Etant donné les grands progrès engrangés en 2006, la poursuite de la pacification est dans l'ensemble décevante en cette fin 2007.

A ce jour, la survie demeure la principale préoccupation des Maï-Maï. Ils n'ont lancé aucune offensive ces derniers mois. Pourtant, ils pourraient être amenés à jouer un rôle important dans la lutte pour le pouvoir dans un avenir proche. Le processus de DDR avance trop lentement. La réintégration sociale et économique d'anciens combattants est loin d'être achevée et des armes circulent toujours. Si l'on tient compte des élections locales qui se dérouleront l'année prochaine et du processus de décentralisation qui sera bientôt lancé, les anciens et nouveaux patrons pourraient bien recommencer à utiliser les Maï-Maï pour leurs propres intérêts.

De nombreuses unités des FARDC au Katanga continuent de tirer illégalement profit des richesses minérales. Dans certains cas, elles n'essaient même pas de cacher leur implication. Entre-temps, elles continuent de commettre un nombre considérable de violations des droits de l'homme.

En tenant compte du fait que la sécurité ne s'est ni détériorée ni améliorée de manière significative, IPIS maintient et réitère les recommandations qu'il avait présentées dans son premier rapport de juin 2007³⁸.

Recommandations

- Le processus de DDR doit être accéléré.
- Le parc de l'Upemba doit être réhabilité.
- Makabe et ses hommes doivent être démantelés et désarmés.
- Le processus de 'brassage' ne peut plus souffrir de nouveaux retards.
- Des exemples sont nécessaires pour affirmer que l'impunité appartient au passé.
- Certaines unités des FARDC doivent être sérieusement remises au pas³⁹.
- Il faut lutter contre les fausses rumeurs en matière d'insécurité.
- Il faut enregistrer dès le départ les violations des droits de l'homme des brigades intégrées.

refusent le retour des réfugiés « tutsi » qui ont fui en Tanzanie parce qu'ils « ne s'étaient jamais intégrés », « qu'ils avaient soutenu le Rwanda pendant les guerres au Congo » et « qu'ils avaient manqué complètement de respect envers les dirigeants traditionnels et avaient même commis de graves crimes contre ceux-ci ». Le Révélateur, *Moba, des choix difficiles*. 7 août 2007 : <http://www.lerevelateur.net/suite.php?newsid=898>.

³⁴ Pour une description détaillée des problèmes précédents avec la 62^{ème} Brigade, voir Spittaels S. & Meynen N., *Cartographie des intérêts dans les zones de conflit : le cas du Katanga*. Rapport publié par IPIS, juin 2007, pp. 34-37.

³⁵ Rapport commandé par IPIS, rédigé en décembre 2007 par une ONG locale.

³⁶ Pour une description détaillée de la situation frontalière à Kapingu, voir Spittaels S. & Meynen N., *Cartographie des intérêts dans les zones de conflit : le cas du Katanga*. Rapport publié par IPIS, juin 2007, p. 36.

³⁷ *Situation report* du 29 septembre-2 octobre 2007, publié par OCHA.

³⁸ Spittaels S. & Meynen N., *Cartographie des intérêts dans les zones de conflit : le cas du Katanga*. Rapport publié par IPIS, juin 2007, pp. 41-42.

VIII. Nouvelles cartes

IPIS a publié une version mise à jour des cartes des FARDC, des Maï-Maï, du DDR et des 'Acteurs des conflits' (anciennement 'Conflit'). La nouvelle carte des 'Incidents' est totalement différente de l'ancienne. Elle montre les incidents de sécurité majeurs impliquant des groupes armés ou des FARDC pour la période de septembre-novembre 2007. Des zones minières récemment découvertes qui ont commencé à poser des problèmes de sécurité ont été ajoutées à la carte 'Ressources naturelles'⁴⁰. De nouvelles publications ont été ajoutées comme hyperlien à la carte 'Rapports'.

Annexe : Liste des abréviations

ASADHO	Association Africaine des Droits de l'homme
CRK	Relance Communautaire au Katanga (Community Reinsertion for Katanga)
DDR	Désarmement, Démobilisation et Réintégration
FARDC	Forces Armées de la République Démocratique du Congo
IPIS	International Peace Information Service
MONUC	Mission de l'Organisation des Nations Unies en République Démocratique du Congo
OCHA	Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires de l'ONU
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PNC	Police Nationale Congolaise
PNDDR	Programme National de Désarmement de Démobilisation et de Réinsertion
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
RDC	République Démocratique du Congo

³⁹ Tout particulièrement les compagnies du nord sous le commandement du capitaine Mamadou.

⁴⁰ En raison du manque de données cartographiques fiables et complètes, la localisation de Kisengo et Kilunga est approximative, comme c'est le cas pour Kapingu ('Acteurs des conflits') et Bulongo ('Incidents').